

Yannick Barman

BAIKAL

**La glace transparente qui permet de voir le fond du lac,
et au fond du lac, le fond du ciel**

Yannick Barman : conception, trompette, computer, composition

Maxime Gianinetti : visuel

Jean Morisod : visuel

Gian Manuel Rau : mise en scène, lumière

Après « Stalker », créé en 2016 et joué en Suisse, Chine, Thaïlande, Russie, France, Taiwan, etc..., BAIKAL est le nouveau projet de Yannick Barman en rapport avec le voyage et mêlant musique et image.

Maxime Gianinetti créé une structure de projection cubique, qui peut être un refuge, une cabane, ou une ouverture sur un paysage infini et lumineux. Cette construction de toile est aussi transformée par les dessins en live de Jean Morisod.

La lumière créée par Gian Manuel Rau permet de rendre la toile transparente, ou opaque, un peu comme le reflet du ciel dans l'eau ou sur la glace.

Note d'intention

Dialogue permanent entre ciel et terre, par la lumière, le reflet



Voyager pour se rendre sur un lieu de concert en Sibérie après avoir lu un récit de voyage de Sylvain Tesson. Se retrouver au bord du lac Baikal au printemps. N'avoir qu'une seule envie, revenir en hiver et le voir métamorphosé, glacé.

BAIKAL, c'est aussi l'envie de retrouver le dialogue entre ciel et terre dans un esprit de résonance entre vision et ouïe.

Le reflet est l'echo de l'image, l'écho est l'image du son.

Une composition de musique , d'images et de lumière polystylistique avec multi-collages et citations (vraies ou fausses), une frénésie de dessin en live ; une musique marquée par une variété stupéfiante, par l'éclectisme comme un melting pot d'influences (tout en étant cohérente: Il y a un éclectisme insouciant-superficiel et consciencieux-scientifique, il y a un éclectisme de complaisance et un de persuasion, un éclectisme d'esprit et un d'émotion...), par une multitude de pistes sonores colorée : des passages épurés côtoient des explosions de violence, des clusters massifs, des citations textuelles et des voix dépareillées oscille sur un chemin solitaire dans le So ist de Hegel devant l'incommensurable, le Geworfensein sur cette planète de Heidegger et de l'Inconvénient d'être né de Cioran. Une valse déconstruite de la civilisation au lointain et un troublant épisode d'une cérémonie sombre et ralentie de l'anxiété. Les coups de boutoir stridents du lac Baïkal, de sa masse d'eau qui se rebelle contre son incarcération et cogne à son couvercle de glace; les craquements nocturnes qui réveillent l'esseulé dans sa prison existentielle. Une serre multicouche, semi-perméable un décloisonnement de mémoires involontaires. Des questions sans réponse dans l'infinité. A tout moment un orage peut se préparer, un mystère s'installant au fur et à mesure, le parcours devenant de plus en plus dissonant jusqu'à un tutti somptueux, pour s'apaiser aussitôt ; un aria diamétralement différent, doux et amoureux avec intervention d'une scansion rapide dansante, insistante, puis libérée aigre-douce se mouvant dans l'extrême grave et le contemplatif, évoluant vers le tendu dramatique. Un soliloque à deux qui s'entremêle, avec des cris suraigus contrastés par des phrases élégiaques comme une boucle sans fin. Toujours languissante mais pas forcément triste.

Gian Manuel Rau

Biographies

La cabane est une cellule de grissement

YANNICK BARMAN

Originaire du Valais, né en 1973 Yannick Barman étudie la trompette et le contrepoint au conservatoire de Lausanne, puis la trompette au conservatoire de Rueil-Malmaison, où il obtient un Prix d'excellence dans la classe d'Eric Aubier, en 1998.

Seul avec sa trompette et son ordinateur, il effectue plusieurs tournées de concerts sur des scènes de musique actuelle, en Suisse, Thaïlande, Taiwan, Russie, Grande-Bretagne, Allemagne, Portugal, Hongrie, Malaisie, Chine, Viet Nam,... proposant des spectacle incluant musique et visuels.

Le Conseil de la Culture de l'Etat du Valais lui décerne un prix d'encouragement en 2009. Il reçoit aussi deux bourses «musiquePro », en 2010 et 2014. Il était en résidence dans l'atelier Berlinois du Canton du Valais, jusqu'en juillet 2016. En été 2018, il reste 3 mois à Pékin et Shanghai dans le cadre d'une résidence de Pro Helvetia.

MAXIME GIANINETTI

Ingénieur électronicien de formation et musicien durant de nombreuses années, Maxime Gianinetti (1980) se spécialise dans les arts numériques, notamment l'animation 3D, la réalisation vidéo, la réalité augmentée et la programmation.

Sa méthodologie de travail et ses concepts de projection permettent l'interaction.

Maxime Gianinetti a développé de nombreux projets visuels en suisse et à l'étranger en collaboration avec des artistes comme Yannick Barman, Franco Mento, Roland Vouilloz, Jean Morisod, Kaori Ito et bien d'autres, dans des domaines aussi divers la musique contemporaine, le théâtre et les expositions.

JEAN MORISOD

Après trois semestres en théologie et sciences des religions à l'Université de Fribourg, Jean Morisod a décidé de concrétiser son besoin personnel de création. Il poursuit ses recherches dans le domaine du dessin et de la peinture comme autodidacte, puis s'engage dans une formation de céramiste à l'Ecole d'arts appliqués de Vevey afin d'explorer les possibilités des trois dimensions à travers cette technique.

Passionné par la transformation de la matière, Jean Morisod confronte le geste à sa trace. L'outil prolonge le corps et lui permet de coucher son âme sur le papier, de donner à voir des paysages intérieurs.

Jean a déjà réalisé plusieurs expositions personnelles et collectives.

GIAN MANUEL RAU

Né en Suisse, il fait ses études et ses débuts à Zürich, Paris et Berlin. En parallèle de ses études, il travaille comme photographe de théâtre, et monte, dès 1996, des pièces de Beckett et de Botho Strauss, ainsi que des performances dans des galeries d'art. Il fait de l'assistanat au Theater Neumarkt à Zürich, chez Volker Hesse et Stephan Müller ainsi qu'au près de Thomas Ostermeier à la Schaubühne de Berlin et, dès 2001, se concentre uniquement sur la mise en scène.

Après Mademoiselle Julie d'August Strindberg au Théâtre de Carouge et Murmures d'Hubert Mingarelli, Gian Manuel Rau retrouve l'auteur suisse Lukas Bärfuss dont il a monté Le test au Théâtre de Vidy et au Poche en 2009. Gian Manuel Rau a créé une quarantaine de spectacles à la Schaubühne de Berlin, aux théâtres de Bâle, de Stuttgart, de Vidy-Lausanne ou encore à la Comédie Française de Paris, en explorant aussi bien le répertoire classique que le domaine contemporain. On lui doit des mises en scène de Kleist, Büchner, Lessing, Pinter, Ibsen ou encore Feydeau, plusieurs adaptations de textes littéraires ainsi que des créations de musique contemporaine.

CONTACT

Le craquement, silence



BOOKING & ALL INQUIRIES
contact@yannickbarman.com
+4178 756 66 12

SILENTIUM PRODUCTION

